

→ Pourquoi la Chine est-elle un acteur majeur sur la scène internationale ?

Notions

Puissance : la puissance d'un État ne peut s'analyser qu'en comparaison à celle d'autres espaces. Elle se mesure à l'influence qu'un État peut avoir sur les autres et dans le monde en s'appuyant sur des outils variés qui relèvent de la puissance forte (*hard-power*) ou de la puissance douce (*softpower*). La puissance forte s'impose aux autres pays par l'importance des ressources naturelles, le poids démographique ou militaire, l'économie et l'influence politique et diplomatique. La puissance douce joue sur la séduction, qui pousse les autres pays à accepter la domination ou à reproduire le modèle proposé. Elle repose sur des valeurs culturelles, un modèle politique ou une idéologie attirants.

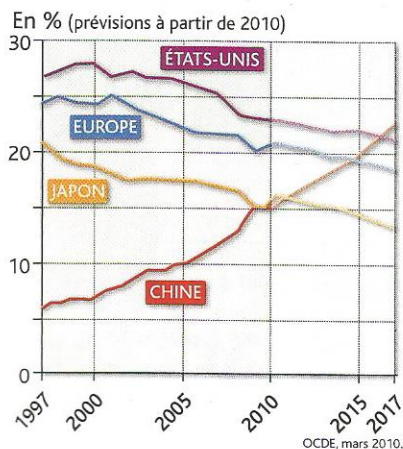
Aire de puissance : très vaste espace géographique d'échelle continentale constitué d'un ensemble d'États ou de régions qui occupent une place primordiale dans l'organisation géographique du monde.

Vocabulaire

Pays atelier : pays où le coût de main-d'œuvre peu spécialisée est faible, où la législation sociale est peu contraignante et dont la production est destinée principalement à l'exportation.

Repères

La part de la Chine dans la production des biens manufacturés



A Une présence internationale renforcée

› **L'affirmation diplomatique.** La Chine est devenue une **puissance** mondiale qui exerce une influence grandissante sur la scène internationale : elle bénéficie d'un siège permanent au Conseil de sécurité de l'ONU depuis 1971, avec privilège du droit de veto (avantage géopolitique sur le rival japonais) ; elle possède l'arme nucléaire ; elle connaît des réussites spatiales (envoi d'hommes dans l'espace depuis 2003) ; elle est entrée dans l'OMC en 2001.

› **Le renforcement de la coopération avec les pays en développement.** Les relations avec les pays en développement, depuis les années de décolonisation (conférence de Bandung en 1955), s'intensifient. La Chine a un poids considérable en Asie orientale ; elle a placé quelques capitaux en Europe, mais elle est surtout devenue un acteur majeur en Afrique (**doc. 1**).

B La deuxième puissance économique du monde

› **Une forte croissance.** Le modèle de développement chinois associe un puissant contrôle interne et autoritaire du pouvoir et la mise en œuvre de règles libérales. Il a permis un rythme de croissance accéléré (10 % par an) qui a fait en 2010 de la Chine la 2^e puissance économique mondiale, détrônant le Japon.

› **De multiples leviers d'influence.** Les réserves en devises de la Chine lui permettent d'agir sur des pays industrialisés dont elle absorbe une partie de la dette (c'est le cas de la Grèce en 2010). Si le yuan n'a pas encore le statut de monnaie internationale, il s'impose de plus en plus dans les relations commerciales régionales. Les entreprises d'État investissent à tour de bras à l'étranger, souvent dans le domaine des technologies ou de l'énergie (rachat de Volvo par Geely en 2010).

› **À la découverte du marché intérieur.** Depuis la crise financière mondiale de 2008, la Chine se situe à un tournant de son développement : **pays atelier** dans les années 1980-1990, elle se recentre à présent sur son marché intérieur et privilégie les marques nationales. Ainsi, le premier train à grande vitesse chinois entre en circulation en 2010.

C La Chine aux deux visages

› **Une attraction touristique et culturelle.** Le pays s'ouvre au monde, en particulier grâce au tourisme (5^e destination au monde) : 130 millions de touristes et voyageurs d'affaires par an, dont 50 % sont asiatiques (**doc. 3**). Le tourisme a bénéficié de la vitrine des Jeux olympiques de Pékin en 2008 et de l'Exposition universelle de Shanghai en 2010. Beaucoup d'Occidentaux sont sensibles à la culture chinoise (le cinéma, les arts martiaux, la calligraphie...).

› **Les atteintes aux droits de l'homme.** La répression des manifestations étudiantes du printemps 1989 sur la place Tian'anmen, la politique autoritaire contre le Tibet, les violences dans la province du Xinjiang contre les minorités ou la vive réaction du régime face à l'attribution du prix Nobel de la paix 2010 au dissident Liu Xiaobo témoignent des difficultés à instaurer les droits de l'homme en Chine (**doc. 2**).